

19-5-82. Alix par Lozanne - 69380 - France

19 mai 1982  
Savitri

Cher camarade,

Comme toutes vos lettres, celle-ci la dernière en date - m'a causé une grande joie dans mon isolement - l'isolement au milieu d'une foule de vieilles femmes (plus handicapées que moi puisque je suis parait-il, sur les 23 dont ce service s'occupe, l'une des trois seules qui soient capables de se laver tous les jours, des pieds à la tête, sans aucune aide! - Gott sei Dank!) est horrible. Je cherche (fais chercher) une chambre sommairement garnie, à Lyon ou ailleurs où je sois chez moi, avec un anneau de gaz ou électrique où je puisse me faire un café à ma façon et (occasionnellement) un légume. Une voisine serviable pourrait m'apporter ts les jours  $\frac{1}{2}$  kilo de poisson pour le chat - j'aimerais tant en avoir un!

On alors - le retour à New Delhi avec cette fois (comme de 1940 à 1950) un passeport indien à mon véritable nom - Savitri Devi Mukherji, l'Inde ne permettant pas l'entrée aux porteurs de passeports étrangers ayant plus de 75 ans. Il y a des semaines que France Truchet n'est pas venue me voir -

Je ne puis me déplacer pour chercher une chambre, car

2  
ou passer la nuit ? (C'est direct de Lyon à ici, mais les bus

partent de la gare St Paul et

Cela m'a pincé de vous pas tous les quarts d'heure ! Si j'étais à Lancaune, pas loin de vous, vous pourriez me donner des leçons de langues (j'en ai données toute ma vie) et je vous aiderais avec joie - nous partagerions (moitié moitié) le salaire que mes élèves me donnaient. Combien cela se paye-t-il une heure d'Anglais (ou d'Allemand, ou d'une autre langue en Suisse ?)

J'ai reçu et ai fait circuler ici parmi qq infirmières et infirmiers à mes risques et périls une brochure en français "Le pécul juif" dont la couverture porte une horrible caricature de Youtra entrain de dépecer et de dévorer - le Globe terrestre. C'est une édition française des fameux "Protocols des sages de Sion" dont je connaissais l'édition anglaise depuis des décades - J'en ai souligné des passages - ceux surtout dans lesquels le Juif parle de nous, Aryens, à ses frères de race et souligne notre naïveté qui touche à une bêtise invétérée : une absence totale de capacité de calculer de réaliser - des siècles d'avance, les conséquences de nos décisions les plus profitables dans l'immédiat, les plus funestes toutefois à la longue. Il nous assimile aux animaux, qui, n'ayant pas conscience de leur histoire collective ne reconnaissent pas, d'une génération à l'autre, leurs ennemis -

Et me souvenant de quelques grands "tournants" dans l'histoire de ce peuple sans scrupules et gonflé de lui-même, je me vois, bien contre mon gré, contrainte d'admettre que le "sage de Sion" a raison en ce qui nous concerne - hélas -

Et pas seulement nous - Aryens - mais les "Goyyim"

3 non-Aryens tels que les ennemis d'Israël dans l'Antiquité.  
On dirait, et ce n'est pas là la moindre ironie de  
l'histoire - que, pareils à ce Balaam fils de Béor nommé  
dans la Bible, ceux dont l'intention était la plus ferme de leur  
mauvaise, leur ont fait le plus grand bien - sans le vouloir et typi-  
quement impossibles à détecter à leur époque, humai-

Imaginez l'an 586 avant l'ère chrétienne - Il y a  
12 ans - 598 av. J.-C. - que Nabuchoodonosor II, fils de  
Nabopolassar, roi de Babylone a battu les Juifs à  
plate couture, et leur nouveau roi, Sedecias, lui a  
juré, par son dieu naturellement, qu'il payerait le  
tribut demandé. Puis, dès que le vainqueur a tourné le  
dos, le roi juif reprend contre lui les intrigues et finale-  
ment, contre son serment (mais qu'est-ce qu'un ser-  
ment à un "Goy" incircocis? - "Kol Nidre" - vous con-  
naissez ça)

Nabuchodonosor II revient en hâte, rebar les  
Juifs et se fait amener à son quartier général de  
Babylone, Sedecias et sa famille. Le parjure est châtié  
sévérement - cruellement; les Babyloniens ne sont pas  
des Aryens. - après avoir vu tuer ses 10 fils devant lui, il  
a les yeux crevés (au fer rouge sans doute) et est emmené  
en captivité à Babylone, où il a dû je pense crever dans  
quelque bane-fosse et tout son peuple est emmené  
avec lui en esclavage. Coup dur, s'il en fut -  
47 ans plus tard Cyrus le grand, roi de Perse, Aryen,

4 lui, et comme tel tolérant et généreux, après sa prise de Babylone (539 av. J. C) dit aux Juifs captifs qu'il les libère, et que ceux qui le veulent peuvent retourner en Palestine. Il en retourne quelques milliers, se mêle aux débris de peuple qui y sont restés et dont la plupart se sont mêlés aux Cananéens indigènes du pays. (Le prophète Es ~~les~~ les sépare d'Israël pour cette mésalliance - mais il en est resté un grand nombre à Babylone - la capitale financière du monde antique (Il en existe des annales de grandes Banques, qui comptent des existences de 800 et 900 ans (presque un millénaire, plus qu'aucune banque moderne n'a duré. Et d'un petit peuple de vigneron, d'artisans, de bergers et de pillards de petite envergure qu'ils étaient, - même après leur conquête de la Palestine du 13<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> siècles avant l'ère chrétienne, nos Youpkins ont pris goût à l'art - qui avait fait la prospérité de leurs vainqueurs. Ils sont devenus des brasseurs d'argent - la première étape vers leur "vocation nationale" d'acheteurs du monde.

Nabuchodonosor II avait cru qu'il les emmenait en esclavage. En réalité, il les portait, sans le vouloir et sans le savoir, sans pouvoir le prévoir, à l'assaut du monde. Le premier esclave Juif qui a réussi, grâce à sa souplesse, à se faire admettre comme serviteur puis comme commis chez un banquier de Babylone, est le grand-père (historique, non physique, mais très vite, la solidarité raciale aidant) de Rotschild. D'ailleurs à l'époque hellénistique, à Alexandrie en particulier, un mono-  
pole Juif Sedecias, au fond de sa prison et Nabuchodonosor dans sa splendeur n'avaient prévu ça ni l'un ni l'autre.  
Et maintenant surtout quelques siècles. Nous sommes en

5) l'an 70 de l'ère chrétienne - après la guerre de Judée menée par l'empereur Vespasien (d'abord) puis par Titus son fils aîné et successeur. Il y a eu plus d'une centaine de soulèvements juifs en Palestine depuis que Pompée en a pris possession (63 av. J. C.). Il y en eut encore après la destruction de Jérusalem et de son temple en 70, jusqu'à sous Hadrien, le dernier, dirigé par un "fils de David" comme ils le furent tous, se déroulant de 132 à 135 de l'ère chrétienne, sous Simon bar Kokheba. Les Romains durent envoyer 65 000 légionnaires pour le réprimer.

Que fit Titus en 70 et Hadrien en 135? Ils tuèrent un grand nombre de Juifs révoltés, et Titus fit raser Jérusalem de la carte du monde. On ne pouvait plus reconnaître le tracé. On n'eut pas pu dire qu'une ville s'était dressée là et le territoire en était interdit de mais à tout Juif de race y compris les Saducéens qui avaient été des "collaborateurs" de Rome. Les masses prisonnières furent vendues comme esclaves sur tous les marchés de l'Empire romain et achetées souvent par leurs frères de race riches et libres (n'ayant pas pris part aux révoltes de Palestine) tels par exemple les Juifs d'Égypte ou de Syrie. En d'autres termes Titus, au lieu de les confiner à la Palestine (où 5 siècles et demi, ou plus six siècles plus tard, la vague de l'Islam les aurait emportés et assimilés de force, ne leur laissant plus de conscience nationale ou raciale) il en a littéralement soupondré l'Empire romain.

Grâce à lui (et à l'empereur Hadrien, autre vainqueur d'Israël) on a bien vite trouvé des Juifs affublés de noms grecs d'emprunt, "fournisseurs" des légions romaines en Gaule ou sur le Rhin ou en "Bretagne" (Angleterre) plus tard les rois ou nobles du Moyen Age les employèrent comme "Argentiers" - et les aidèrent malgré quelques "pogroms", à prospérer - (voir le Helerai Geschz Soe sur le reel) de Henry IV d'Allemagne au XI<sup>e</sup> siècle (qui avait le besoin d'argent -

Pourquoi Titus ne les a-t-il pas gardés en Palestine sans les en laisser sortir? Et pourquoi avant lui Tibère (an 14 à an 37) qui, lui, avait chassé d'Italie tous les Juifs libres, n'en a-t-il pas fait autant des riches Juifs d'Egypte et de Syrie?

Les malheurs de notre race - dont les diaboliques "sages" de Bion se réjouissent tant, viennent de là: nous Argentiers, ne prévoyons pas les conséquences de nos décisions, nos adversaires les prévoient des siècles à l'avance

J'espère que tous ces rappels de l'histoire ne vous ont pas trop "rasé". Si vous voulez, vous pourriez les garder pour un futur numéro du Courrier du Continent. Si vous vous donnez à ce effet la peine de les recopier - ce que je ne puis, n'ayant pas de machine à écrire - vous pourriez en envoyer de ma part une copie à M<sup>lle</sup> M. Hirn, P.B. 3048 Lodhi Road Head Post office New Delhi 110003 (Indes) et une autre à

Matt Koell P. Box 5505 Arlington Virginia 22205 USA  
Je tire la Primatiss - Avec la meilleure des intentions - M. Hirn